

GRANATSTEIN, J. L. et Paul STEVENS, éd., *Canada since 1867 — a bibliographical guide*. Toronto, Hakkert, 1974. 182 p. \$3.50.

Andrée Désilets

Volume 28, Number 3, décembre 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303376ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303376ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Désilets, A. (1974). Review of [GRANATSTEIN, J. L. et Paul STEVENS, éd., *Canada since 1867 — a bibliographical guide*. Toronto, Hakkert, 1974. 182 p. \$3.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(3), 428–429.  
<https://doi.org/10.7202/303376ar>

GRANATSTEIN, J. L., et Paul STEVENS, ed., *Canada since 1867 - a bibliographical guide*. Toronto, Hakkert, 1974. 182 p. \$3.50.

Voici un ouvrage qui, selon ses objectifs, rendra service aux étudiants et, sans doute, aux professeurs d'histoire générale du Canada depuis 1867.

Les éditeurs J. L. Granatstein et Paul Stevens se sont donné d'excellents collaborateurs, et la matière bibliographique se trouve donc regroupée

sous huit thèmes qui correspondent aux préoccupations majeures des huit auteurs: *National Politics* (Paul Stevens et J. L. Granatstein), *Foreign and Defence Policy* (J. L. Granatstein), *Business and Economic History* (Michael Bliss), *Social and Intellectual History* (Carl Berger), *The West* (Hartwell Bowsfield), *Ontario* (Peter Oliver), *Québec* (René Durocher), *Atlantic Canada* (W. B. Hamilton).

D'après la préface, cette bibliographie "is intended as a guide, only that, to Canadian history, government and politics". Mais l'ouvrage, tout en étant dominé par la politique intérieure et extérieure du Canada, touche largement à la vie économique, à celle du monde des affaires aussi bien que du travail, ainsi qu'à la vie sociale et intellectuelle. Pour bien connaître l'extension de la matière abordée, ce n'est donc pas au titre ni à la préface qu'il faut s'en remettre, mais à la table des matières, qui, très analytique, rend seule compte de la richesse du matériel présenté par chacun des auteurs.

Il est difficile d'évaluer un ouvrage du genre. C'est à l'usage que les professeurs d'histoire qui ont à couvrir une très vaste matière, tant au point de vue historique que géographique, pourront juger de sa valeur et de son utilité concrètes. Pour avoir voulu atteindre un public considérable et hétérogène, les auteurs auraient-ils trop restreint leur choix de titres? Si nous considérons, par exemple, la partie consacrée au Québec, nous nous apercevons que l'auteur a fait un choix en vue d'un public peu informé sur l'histoire du Québec et étranger à cette province. Pour être lui-même l'auteur d'une riche bibliographie sur l'histoire du Québec (1867-1970), Durocher a visiblement orienté son choix en fonction d'un public étudiant non québécois. Il nous paraît légitime de croire que les autres auteurs, dont les noms font également autorité dans l'un ou l'autre domaine de l'histoire canadienne, se sont soumis à de semblables critères de choix.

Il faut donc admettre que des ouvrages de ce genre pourraient constituer un danger dans l'enseignement de l'histoire canadienne, si les professeurs leur donnaient une portée plus considérable que ne l'ont voulu les éditeurs ou une exhaustivité à laquelle ne semblent pas avoir prétendu les auteurs.

De toute façon, l'ouvrage aura ce grand mérite d'inciter les professeurs à faire des incursions en matières nouvelles et à élargir les connaissances de leurs étudiants en histoire canadienne aux dimensions vraies et presque illimitées du Canada lui-même.